

Paroisse St Jean XXIII Cognin



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Dimanche 26 octobre 2025 30^{ème} dimanche du temps ordinaire — Année C

**« Le publicain redescendit dans sa maison,
C'est lui qui était devenu juste, plutôt que le pharisien »**

Évangile selon St Luc (Lc 18, 9-14)

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :

'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'

Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant :

'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !'

Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre.

Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Homélie du Père Denis Kaboré

Ai-je besoin de toi, Seigneur ?

Le pharisien et le publicain : deux façons de prier, deux attitudes opposées devant Dieu. Une prière qui monte vers Dieu, celle du publicain et une prière qui élève l'ego, celle du pharisien. Le pharisien pense avoir atteint le sommet de la sainteté : il se croit suffisamment bien et croit avoir des droits devant Dieu eu égard à ses mérites personnels, sa fidélité aux préceptes et lois de Dieu ; il n'est pas comme les autres, il est au-dessus de la mêlée. Le publicain, lui ne se croit pas digne de tenir devant la face de Dieu ; il reste loin, tête baissée, humble et petit. Il se sait pécheur et vient quémander la miséricorde du Seigneur.

Visiblement, le pharisien a deux problèmes :

un manque de connaissance de soi et un refus d'introspection.

En effet, il est imbu de lui-même et ne se reproche rien : il est sans péché. Son second problème, c'est la méconnaissance de Dieu. Il pense corrompre Dieu par de bonnes œuvres tandis qu'il méprise son prochain.

Il ne sait pas que Dieu est impartial et qu'il a un amour de prédilection pour les pauvres et les petits. Qui suis-je et quel est le Dieu que je prie ?

«Dieu est tout et moi, je ne suis rien». Dieu est trois saint, infiniment bon, infiniment aimable, et sa miséricorde est sans limite. Je ne peux m'approcher de lui, que dans la pauvreté et l'humilité c'est-à-dire, reconnaissant ma finitude, ma petitesse, ma faiblesse. «Que l'orgueilleux n'entre pas chez moi» (psaume 35, 12). De la prière contaminée par l'orgueil et l'autojustification, délivre-nous, Seigneur.

De la prière qui est occasion d'accusation et de mépris des autres, délivre-nous, Seigneur. De la prière qui ne reconnaît pas ta grandeur et ta sainteté, délivre-nous Seigneur.

Traditionnellement, se mettre à genoux est une attitude pénitentielle, une attitude d'humilité, de repentir et d'adoration.

Et quand on rentre dans une église, on fait une gémulation ou une révérence, en direction du tabernacle, pour adorer Jésus présent dans le saint sacrement. On se fait petit quand on veut rencontrer Celui qui est le Très-haut, le Tout-puissant. Nos prières n'ajoutent rien à ce qu'Il est mais elles nous rapprochent de Lui, si et seulement si, ces prières sortent d'un coeur humble et sincère.

Pour une authentique croissance spirituelle, demandons au Seigneur la grâce de pouvoir aller à sa rencontre dans la vérité et l'espérance.

Seigneur, je viens à toi tel que je suis, le coeur chargé de ce que tu connais, toi qui es toute miséricorde et bonté, libère-moi de mon péché, de mes peurs et donne-moi la joie et la force de l'espérance.

Amen

